

AVA



Quelques lignes d'histoire : Appelée aujourd'hui Innwa, Ava (point 3 carte itinéraire) cité ancienne entourée d'eau, fut pendant quatre siècles la capitale du royaume birman. Elle fut fondée en 1364 par ThaDoMin Bya qui avait entrepris de reconquérir l'ensemble des royaumes de Birmanie épars. Dotée de riches bâtiments religieux, Ava vit l'âge d'or de la culture birmane, avant d'être conquise par les Shans en 1527. De cette splendeur passée, il ne reste plus grand-chose, deux tremblements de terre (1838 et 1939) raseront la majorité de ses monuments, on y voit encore des vestiges de remparts et la



tour de guet de Nyanmyin de 27 mètres (ce qui reste du palais royal) qui a un petit air de la tour de Pise. Les palais furent démontés et leurs piliers de teck servirent pour la construction du pont d'U-Bein à Amarapura.

Le déjeuner avalé, nous prenons place à bord de calèches traditionnelles munies de roues de bois, pour le croyait-on ! une balade agréable Nous y montons à deux, Monsieur, avec son 1,90m, ses 120 kgs et son bâton de marche impressionne ces Birmans fluets il a le droit d'aller à coté du



cocher, moi j'irais derrière, assise en travers, ça sera tellement plus pratique pour les photos ! de toute façon ça secouait tellement que c'était mission impossible. Et c'est parti pour 30mns à travers la campagne birmane et les rizières, mais surtout sur les chemins de terre cahoteux et défoncés, pas facile à se cramponner, j'ai bien cru à plusieurs reprises être éjectée, mais non, la petite porte était solidement verrouillée. Si je suis là à écrire ce récit c'est que je suis arrivée entière à bon port, mais le postérieur dans un état de souffrance intense tant il a lutté pour rester dans cette

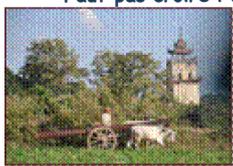


carriole

Monastère Bagaya. construit en 1834 sous le règne de Bagyidaw au beau milieu des rizières, c'est ici que le roi Mindon fut élevé. supporté par 267 poutres de teck sculptées, il dispose d'un toit à 3 niveaux d'un côté et à 7 niveaux de l'autre. De beaux escaliers en pierre mènent à une terrasse en bois qui contourne tout le monastère. L'ensemble des bâtiments est décoré de sculptures, arabesques florales, figures et reliefs en bois noirci et patiné avec du brai de pétrole, l'intérieur est sombre. Nos pas nous mènent vers quelques enfants qui, accroupis prient, un peu plus loin, un bonze allongé, dormant sans nul doute, qui se fait piétiner... par deux jeunes moines .. c'est sans doute une nouvelle technique de massage birman ! Dommage que les extérieurs soient en si mauvais état !.... il ne fallait pas regarder que les toits, mais surtout où l'on mettait les pieds (nus) pour ne pas passer à travers les lattes de bois.



Faut pas croire ! on est venus en carriole, on repartira en carriole ... le supplice va recommencer... chaque cocher reconnaît son couple, les invite à prendre place, et c'est reparti ! Cette fois, je prends le temps de mieux me caler, me permet même de faire parfois stopper le temps d'une photo, de l'intérieur de la calèche mon champ de vision est un peu rétréci, mais je ne boude pas mon plaisir ! j'attraperais ainsi au vol, un paysan dans sa rizière, un autre travaillant avec ses bœufs, la tour de guet, une femme devant sa maison... Une dizaine de minutes plus tard, nous voilà arrivés au :



Monastère Maha Aungmye Bonzan. Construit en 1822 par Namadaw Me Nu, la 1^{ère} épouse du roi Bagyidaw, à l'intention de son précepteur, le vénérable moine Nyaungghan Sayadaw U Bok, qui aurait pu être son amant, disent certains ! Bien qu'il soit fait de briques et de stuc, son architecture imite les monastères en bois, avec de multiples toits et un hall de prière de 7 étages. L'entrée est gardée par deux Chinthe, animaux mystiques, mi-dragons mi-lions, la première terrasse possède une balustrade sculptée. Endommagé par le tremblement de terre de 1838, il sera reconstruit par la femme du roi Mindon. Il est considéré comme l'un des plus beaux exemples de l'architecture Myanmar. Du haut de ses terrasses on aperçoit au loin le pont à 16 travées d'Ava, le seul sur le fleuve Irrawady, pont métallique construit par les Anglais entre 1934 et 1938. Saboté en 1942 il fut reconstruit en 1954. D'une importance capitale pour l'économie du pays, il est doublé d'une ligne de chemin de fer et ne peut être photographié.



Le tour est bouclé, la calèche prise devant le restaurant nous amène jusqu'au débarcadère. Nous reprenons notre petite barque à moteur sous les premières lueurs du soleil se couchant sur le fleuve et allons jusqu'au pont d'U Bein à Amarapura.

Page suivante ; le pont U Bein d'Amarapura